

## ANNÉE DU SACERDOCE

### Témoignage de l'abbé JOSEPH KOFFI ASSI



À peine débarqué en Belgique, l'abbé Joseph est déjà prêt à nous recevoir et à se livrer à notre curiosité ou plutôt à notre intérêt.

C'est dans une famille chrétienne de 9 enfants que Joseph verra le jour. Il sera le septième de cette fratrie. C'était le 1 novembre 1956 à Gomon, en Côte d'Ivoire. Le chemin de l'école s'ouvrira pour lui vers l'âge de 10 ans, sous la houlette de son frère aîné, Firmin Koffi Kacou.

En 1979, il entrera au Moyen séminaire et au Grand séminaire en 1982.

En juillet 1987, il sera ordonné diacre et prêtre pour le Diocèse de Yopougon, le 15 août 1988. C'était lors de la clôture de l'année mariale.

Sa première mission le verra endosser les responsabilités de vicaire durant 6 ans.

Ensuite, durant 7 ans, il assumera la charge curiale de deux paroisses, dont il sera le curé fondateur.

Deux années encore le verront fréquenter l'Université de l'Afrique de l'ouest à Abidjan, où il suivra une formation pastorale.

Ensuite il s'attellera à la gestion des comptes d'un Moyen séminaire.

Il venait juste de fonder sa deuxième paroisse, une paroisse dans laquelle tout était à faire, quand le voici appelé pour une mission en Belgique, et plus spécialement dans le Diocèse de Namur. Il n'acceptera qu'après avoir longuement réfléchi. Il lui faut aller là où l'Esprit lui demande d'aller. Il fera donc ses bagages avec un pincement au cœur, laissant là sa famille, pour qui il était devenu un pilier.

### ***Devenir prêtre ... un appel ... une réponse ...***

Pour rencontrer des chrétiens, le terrain privilégiés du jeune Joseph, ce ne sera pas l'école, où ils sont peu nombreux.

C'est donc, tout naturellement vers la Mission, que va conduire le chemin qu'il suivra.

Grâce au service de la catéchèse et à l'accompagnement des prêtres dans leurs engagements pastoraux, son enthousiasme va chuchoter au fond de lui-même : « Pourquoi pas moi ? » ... Une vocation vient de naître !

Ah ces missionnaires ! Ce bien qu'ils font : il va de soi pour Joseph que tout ce souffle de l'Évangile doit continuer à souffler. Il fait donc le choix de la vie religieuse.

Dans un premier temps, il se sent attiré par la vie monastique. Il l'avait abordée à travers des retraites annuelles qu'il faisait dans un monastère bénédictin.

Mais bien vite son désir de répondre à l'appel de Dieu va prendre la forme de vie qu'il avait rencontrée auprès des missionnaires. Il irait comme eux, de village en village, pour annoncer l'Évangile.

Désormais les portes du Séminaire pouvaient s'ouvrir pour lui et plus tard la voie royale du sacerdoce.

### ***Ses joies, ses espérances ...***

Le quotidien, « l'aujourd'hui de Dieu » de l'abbé Joseph, se déroule comme un long fleuve tranquille de joie et d'espérance.

Il prend les reflets de sa joie d'être prêtre d'abord : c'était son souhait le plus précieux.

S'y reflète aussi la joie du service et du don de soi dans le sacerdoce, à la suite du Christ. Il y a tellement plus de joie à donner qu'à recevoir !

S'y reflète encore la joie des rencontres de tous ces visages

qu'il découvre dans leur diversité. C'est avec eux qu'il aura la chance de partager le beau cadeau de la vie et de s'abreuver à la Source vive qui y coule.

S'y reflètent enfin les sourires de ces enfants et de ces jeunes qu'il a le privilège de pouvoir écouter en faisant un bout de chemin avec eux.

Un tel bonheur demande de le vivre avec beaucoup d'attention et de respect. Il permet de vivre à l'école de Jésus, de se sentir proche de lui, d'être son disciple.

L'abbé Joseph prendra donc beaucoup de temps pour regarder, pour comprendre et pour apprécier l'autre ... cela ne demande pas de grands discours, mais une simple et vraie présence. En découle une joie que rien ne pourra ternir !



### ***Des déceptions ...***

Un regret qui habite son cœur de pasteur, c'est d'être confronté au manque d'audace missionnaire des prêtres et plus largement des milieux d'Église.

Il y a tellement de travail. Il y a tellement de gens à rencontrer dans ce qu'ils sont et dans ce qu'ils vivent ... et pourtant des secteurs pastoraux entiers ne sont pas pris en compte.

Souvent, nous nous contentons de vivre d'habitudes et de routines, dans des paroisses qui n'innovent plus, se contenter de végéter dans des acquis et dans des richesses qui endorment. On ne s'y donne pas à fond !

Est peut-être venu le moment de nous secouer et d'oser être missionnaire, même dans notre propre pays !

***Son premier regard sur l'Église d'Europe.***

L'Évangile qu'il a reçu, comme bien d'autres Africains, est venu d'Europe. Il a été apporté par ces hommes et ces femmes qui avaient tout laissé pour s'en aller vers ces terres inconnues et pourtant riches d'une attente.

Ils s'en sont allés à la rencontre des habitants de ces régions qu'ils ne connaissaient pas pour leur offrir ce qu'ils étaient et ce qui les faisait vivre.

Ils y ont connu des heures d'espérance et de bonheur, mais ils ont aussi été confrontés aux nuages de l'inquiétude et de l'incertitude.

Il y aurait beaucoup à méditer sur ce don de leur vie de missionnaires, passionnés par Dieu et passionnés par l'homme.

En arrivant chez nous, l'abbé Joseph découvre un autre monde. On est loin de la terre chrétienne qui a envoyé des missionnaires, la chaleur semble avoir diminué.

En voyant vivre l'Église chez nous, il y a des questions qui viennent à l'esprit. On dirait qu'elle s'incline face à la déchristianisation de nos sociétés. La tristesse d'églises vides semble être une fatalité contre laquelle elle ne peut rien.

D'autre part, au vu de l'âge moyen des prêtres, nous sommes en droit de nous demander ce qu'il restera de tout cela dans dix ans.

L'Église en Europe a-t-elle le souci de son avenir ?

L'Église d'Europe ose-t-elle une pastorale des vocations audacieuses ?

Africain, il lui faut prendre le temps de regarder l'action de l'Église, sa pastorale, la vie de ses communautés ... Il lui faut écouter pour mieux comprendre et pour découvrir l'Esprit de Dieu qui frappe encore aujourd'hui à la porte de cette Église pour la renouveler et pour la guider vers le visage de celles et de ceux qui cherchent, sans toujours trouver.

Une autre interrogation qui habite le cœur du prêtre qui nous reçoit, c'est celle des divisions qui défigurent notre Église.

Le vécu des paroisses semble marqué par les sensibilités des différents prêtres qui y sont passés, au point d'en avoir fait des positions qui divisent et qui indiquent bien les "bords" dont ils étaient.

Cette situation est bien nouvelle pour l'abbé Joseph, parce qu'en Afrique on est d'Église « et puis c'est tout » !

### ***Des piliers pour bâtir une vie ...***

Un premier pilier, Joseph le trouve dans la prière.

Elle est l'âme de la vie du prêtre. Elle est le lieu privilégié pour se mettre à l'école de Jésus, pour y puiser sa mentalité, sa manière d'être et de penser. À cette école, il faut s'y inscrire chaque jour !

Elle est le lieu pour confronter le vécu du quotidien au message de l'Évangile.

Elle est le miroir qui reflètera le visage de ces hommes, de ces femmes, de ces enfants rencontrés tout au long des journées.

L'autre pilier fondamental que se donne l'abbé Joseph, c'est la rencontre des autres, ces frères et ces sœurs que Dieu nous donne.



Il n'est plus possible de rester cloîtré dans l'ambiance feutrée d'un bureau, il faut prendre son bâton de pèlerin et aller vers ceux qui nous sont confiés pour partager leurs joies et leurs peines, leurs questions et leurs cris d'espérance. Visites, échanges ... sont ainsi des manières pastorales pour vivre ... et pour cela, toutes les occasions sont à saisir !

Certes la pratique religieuse semble diminuer. Certes la Foi semble parfois avoir disparu, mais cela ne diminue en rien les richesses et les questionnements qui habitent l'homme. Cela mérite bien que nous quittions nos préjugés et nos catégories pour « être avec » eux et pour partager avec eux la grandeur de l'existence.

Dans ce domaine, L'Église a bien des efforts à faire, prisonnière qu'elle est de son discours et de ses certitudes.

L'homme d'aujourd'hui vit bien des situations différentes et il adopte bien des comportements divers.

Il peut arriver que l'Église ne cautionne pas tout ce qui se vit ainsi tous azimuts, mais cela ne doit pas l'empêcher d'écouter, de chercher à comprendre et d'accompagner l'homme sur son chemin. Elle ne peut jamais oublier que celui dont elle parle c'est avant tout un frère, une sœur !

Vaste chantier, où l'Esprit de Dieu a de quoi nous guider !

### ***Loisirs ?***

Depuis peu en Belgique, l'abbé Joseph prend beaucoup de temps pour regarder et pour comprendre.

Il se réjouit de ce qu'il découvre et il le « rumine » dans ces promenades méditatives dont les campagnes apaisantes dont sa région est l'écrin.

Si vous voyez donc un rêveur africain passer devant chez vous pérégrinant dans les champs, laissez-le, il rêve le cœur plein de vos visages et de vos traits d'humanité.

### ***Une passion ?***

Passionné par ce qu'il vit, par la mission sacerdotale qui est la sienne, Joseph se réjouit d'avoir rejoint un confrère qui est arrivé dans le secteur en même temps que lui.

Avec l'abbé Patrick, il découvre un confrère sympathique avec qui il est agréable de collaborer, un confrère qui l'ouvre à la « belgitude » qui fait notre originalité. C'est auprès de lui aussi qu'il reçoit un éclairage sur la manière d'être Église, ici, en Belgique.

N'est-ce pas l'avenir de voir des prêtres heureux de travailler ensemble à l'avènement du Règne de Dieu sur la terre des hommes ?

Nous laissons l'abbé Joseph à ses découvertes et à ses réflexions, heureux de l'avoir rencontré et d'avoir pu recevoir de lui un éclairage nouveau sur notre manière d'être chrétien.

Bon séjour et bonne mission chez nous !



***Christine Dave et Guy De Smet***